



LES BIENHEUREUX FRANÇOIS ET JACINTHE MARTO

BULLETIN DES PASTOUREAUX – JUILLET-SEPTEMBRE 2009 – (47^e année)

UN CONGRÈS SUR FRANÇOIS

Les commémorations du centenaire de la naissance de François Marto ont pris fin.

Pour clôturer l'année de ce centenaire, a eu lieu à Fatima, les 19 et 20 juin, un congrès portant sur la vie et la figure du petit berger, intitulé « François Marto : grandir pour donner. »

Ce congrès a voulu présenter divers aspects de la figure particulièrement attachante de cet enfant, en analysant les contextes historique, social, politique et ecclésial de l'époque des apparitions. Il est clair que ces différents contextes aident à mieux comprendre la vie du petit voyant.

Les nombreuses interventions de ce congrès se sont accordé à voir en François une personnalité marquée par la dynamique du don. Comme les mystiques, lui aussi a été séduit par l'expérience de Dieu, surpris et enthousiasmé par la surabondance de ses dons.

La dimension contemplative du petit berger de Fatima a été amplement soulignée. Sa personnalité, marquée par le goût de la solitude et du silence, avec sa tendance à parler peu, a surtout été sensible à la beauté divine et l'a amené à se séparer souvent des autres pour contempler Dieu. C'est ainsi que François a grandi en intériorité.

La notion aiguë qu'il avait de la centralité du mystère de Dieu est, pour le mystique qu'était François, le signe d'une profonde conscience de la hiérarchie des vérités de la foi.

En abordant aussi la spiritualité de l'enfance en tant que phénomène chrétien, le congrès a approfondi la signification et le rôle des enfants dans la façon de vivre la foi et la spiritualité chrétienne, et il a réfléchi sur les dispositions précoces pour la spiritualité chez l'enfant. Il y a chez lui une propension naturelle, une inclination spontanée à aller au-delà du monde des sens. Mais cette inclination ne conduit pas immédiatement à Dieu, comme s'il s'agissait d'un processus automatique. Ainsi que cela a été mis en évidence,



l'importance du milieu est décisive pour favoriser ou empêcher ce processus. Le chemin à parcourir en présence de l'Esprit du Seigneur exige tout naturellement un milieu qui soit propice à la transmission de la foi et permette de conduire l'enfant au mystère.

En partant de la spiritualité chrétienne, on s'aperçoit que la spiritualité de l'enfance aide à apprécier le sérieux d'une révélation privée et montre que Dieu préfère les cœurs humbles qui ont la faculté de vivre spontanément la foi et manifestent que les dons divins sont communiqués à l'Église de manière publique et universelle, contrairement à la mentalité gnostique de beaucoup d'adultes qui ont tendance à cacher les grâces de Dieu ou à vouloir s'en emparer.

En conclusion, nous avons en François et Jacinthe Marto deux magnifiques exemples de l'appel d'enfants à la sainteté. En les béatifiant, l'Église a confirmé la sainteté de leur vie. Les enfants sont capables d'oser la sainteté, et celle-ci est la manifestation la plus mûre de la vie.

LA CAUSE DE CANONISATION DES PASTOUREAUX DE FATIMA A UNE VICE-POSTULATRICE ADJOINTE

Par suite de l'état de santé précaire du Père Kondor, Vice-Postulateur de la cause de canonisation de François et de Jacinthe Marto, Sœur Angela de Fatima Coelho, de l'Alliance de Sainte-Marie, a été nommée Adjointe, avec droit de succession, le 25 juin 2009.

Selon le décret de nomination, Sœur Angela partage cette fonction avec le Père Kondor qui est

responsable, depuis 1960, de la cause de béatification et de canonisation de François et de Jacinthe Marto. La nomination a été faite au Vatican par le Postulateur, le Père Paolo Molinari, sj, et approuvée par l'évêque de Leiria-Fatima, Mgr Antonio Marto.



Angela de Fatima Coelho est religieuse et médecin. Elle est née en 1971 à Frende (Baião), au Portugal. Docteur en médecine de la faculté de médecine de Porto, elle a enseigné dans cette même faculté. Elle est aussi diplômée en sciences religieuses de l'Université pontificale de Comillas, à Madrid.

Elle exerce la médecine à l'hôpital de Leiria.

Elle est entrée dans la Congrégation de l'Alliance de Sainte-Marie en 1995. Jusqu'à sa nomination, elle était maîtresse des novices de sa Congrégation et supérieure de la communauté de Fatima. Elle faisait également partie de la commission pour la formation initiale de la Conférence des Instituts religieux du Portugal, ainsi que de l'équipe responsable des noviciats de Fatima.

Elle enseigne au cours de sciences religieuses de l'ISCRA (Aveiro) et au cours général de théologie du Centre de Formation et de Culture du diocèse de Leiria-Fatima.

Elle donne des cours de formation religieuse et des retraites spirituelles. Elle est souvent invitée pour des conférences et s'occupe de diverses activités de formation.

ENTRETIEN AVEC SŒUR ANGELA DE FATIMA *

Comment je vois François Marto

Un enfant particulier

Le message de Fatima, qui est centré sur les demandes de Notre Dame, a été mis en pratique par les trois enfants, François, Jacinthe et Lucie, de façon conjointe, mais aussi de façon personnelle, chacun d'entre eux apportant sa propre contribution dans sa manière de le vivre.

Je me souviens d'un passage de l'Ancien Testament qui peut aider à caractériser ces trois enfants. Lorsque Elie gravit le mont Horeb pour rencontrer Dieu, il y a d'abord le tonnerre et un vent impétueux qui évoquent Lucie, elle qui voit, parle et reçoit la mission d'annoncer ; puis c'est le feu qui fait penser à Jacinthe, elle qui brûle d'amour pour le Cœur Immaculé de Marie et pour le Saint Père ; enfin la brise légère, où était Dieu, rappelle François, cet enfant contemplatif qui trouve Dieu dans le silence. Son âme silencieuse saisit des mystères aussi sublimes que celui du Cœur eucharistique de Jésus.

Beaucoup de chrétiens et de saints contemplatifs ont reçu ce don tardivement : c'est seulement une fois devenus adultes qu'ils ont trouvé leur « désert ». François a ceci de particulier qu'il a trouvé sa mission très tôt : c'est un enfant qui se retire dans le « désert » de la Serra de Aire où il reçoit sa dimension contemplative.

Quelques traits qui le distinguent de Lucie et de Jacinthe

Avant les apparitions, l'unique chose, disait Lucie, qui l'unissait à François, c'était le lien de parenté, et la seule chose commune entre elle et Jacinthe, c'était la physionomie, parce qu'ils étaient très différents de ca-

ractère. François était le plus introverti et le plus pacifique, un enfant calme qui perdait souvent en jouant, mais sans se plaindre, contrairement à Jacinthe qui boudait aussitôt. À partir des apparitions, François change beaucoup : il aime être seul, mais sa solitude a un sens, parce que c'est pour rester avec Dieu.

Il était aussi très sensible. Des trois, il se montrait le plus sensible à la nature, aimant beaucoup les animaux. Il était également passionné par son fifre.



C'était un enfant courageux. En prison, c'est lui qui consola sa sœur en pleurs et lui rendit courage.

Un modèle pour les enfants d'aujourd'hui

Les plus petits peuvent vraiment tourner vers lui leur regard. Comme les enfants de son temps, il jouait, courait et avait des amis ; il aimait ses parents et sa famille. Même aujourd'hui en jouant avec un ordinateur ou les playstation, tous peuvent se reconnaître en François qui n'était pas un enfant d'exception. Simplement, il a vécu un événement particulier qui l'a amené à développer en lui des vertus et des caractéristiques qui continuent d'être fondamentales pour tous les enfants.

Par exemple l'obéissance. François n'obéissait pas uniquement à ses parents, mais aussi à Notre Dame. Comme elle lui demanda de réciter beaucoup de chapelets pour aller au ciel, il ne posa pas de question, il ne murmura pas ni ne perdit patience, mais simplement pria. C'est par cette obéissance que se forma son caractère humain. Alors que les enfants d'aujourd'hui s'opposent facilement à aller à la messe, à étudier, à sortir de leur monde et de leurs petites affaires.

Un autre aspect est le sens de la pureté. Être pur, c'est voir les choses comme Dieu les voit, c'est voir les personnes et les événements avec le regard de Dieu. Cette année, le Sanctuaire de Fatima a pris pour thème la phrase de Jésus : « Les cœurs purs verront Dieu. » Il me plaît de penser et d'ajouter : « ils verront Dieu » et « ils verront comme Dieu ». Les enfants ont beaucoup à apprendre de François, par exemple pour l'usage d'Internet, invention magnifique, mais non sans risques, qui peut déformer leur regard et les conduire à la malice.

Une autre caractéristique fondamentale de François, c'est son humilité. Pendant les apparitions, Lucie voyait, entendait et parlait, Jacinthe voyait et entendait, mais François ne faisait que voir. Il ne s'en plaignit jamais ni ne se sentit défavorisé. Jamais il ne dit par exemple : « Pauvre de moi qui ne fais que voir ! » Il sut au contraire assumer ses limites. En notre temps, marqué par la compétitivité, chaque enfant doit faire mieux que les autres. Dans une société qui exige de chacun qu'il soit le plus intelligent, le plus beau, le plus riche, le plus puissant, on n'admet ni la peur ni la faiblesse. François, avec son profil humble, enseigne beaucoup aux enfants d'aujourd'hui.

Et un modèle pour les adultes

François était un enfant, mais un enfant mûr. Tout en vivant la spiritualité du message de Fatima, il ne cessa pas d'être un enfant qui appréciait la compagnie de sa cousine et de sa sœur, qui aimait tendrement ses parents. Il vivait avec une surprenante maturité les événements et les défis qu'il rencontrait et façonnaient sa personnalité.

Les adultes ont aussi beaucoup à apprendre de François, à commencer par la prudence et la sensibilité dont il faisait preuve. Il conseillait à Lucie de ne pas revenir de l'école avec certains autres enfants, mais d'aller « un peu avec Jésus caché et ensuite de rentrer toute seule à la maison ». Même les parents, dans l'éducation de leurs enfants, peuvent apprendre la prudence auprès de François.

Une autre caractéristique qui peut aussi inspirer les adultes, c'est sa capacité de discernement. Par exemple, quand il voit que Lucie est en difficulté et qu'elle ne sait que répondre à certaines personnes, François lui donne souvent des conseils.

Chez le petit François, il y avait aussi un grand sens des responsabilités et de la fidélité aux engagements pris. On lui demanda souvent de prier, surtout le chapelet, en faisant appel à sa dimension contemplative. Il ne faillit jamais à ce qu'il avait promis. Dans notre société si facilement relâchée, au niveau de la profession, du travail, des relations familiales, François est un appel à notre sens des responsabilités et de l'engagement.

Il était le contemplatif du groupe, mais aussi un modèle pour les plus « actifs » dans l'Église et le monde.

L'Église est en même temps missionnaire et contemplative, dit le concile Vatican II, et chacun de nous a ces deux dimensions. De fait, la dimension contemplative touche à la fin de notre vie, qui est l'union à Dieu. Le contemplatif est celui qui anticipe cette relation définitive avec Dieu. En vivant avec une intensité toute particulière sa dimension contemplative, François nous indique que la dimension spirituelle de la vie nous concerne tous. Comme le disait le théologien Karl Rahner, les chrétiens du XXI^e siècle ou seront mystiques ou ne seront pas chrétiens, la prochaine époque ou bien sera mystique ou bien ne sera rien. Comme François, avec son appel, est actuel ! Notre vocation humaine s'accomplit dans la communion avec Jésus qui nous donne de savourer dès maintenant ce

que nous serons en plénitude quand il nous fera définitivement participer à sa gloire auprès de son Père.

Le contenu du message de Fatima que François incarna le plus intensément

Passionné de beauté, François dit un jour : « J'ai beaucoup aimé voir l'Ange, mais j'ai aimé encore davantage Notre Dame. Ce que j'ai aimé le plus, c'est de voir Notre Seigneur dans cette lumière que Notre Dame a mise en notre cœur. » Lui qui est si sensible à la beauté, il arrive à percevoir cette gradation : l'Ange est beau, Notre Dame l'est davantage, mais Notre Seigneur les surpasse en beauté.

Sa spiritualité est réparatrice. Quand il apprit que Notre Seigneur était triste à cause des péchés des hommes, il en fut profondément impressionné et chercha à le consoler. En passant des heures devant « Jésus caché », il se consacrait totalement à l'adoration eucharistique. Nous ne saurons jamais le degré d'intensité de son intimité avec Dieu !

Nous ne pouvons pas non plus oublier son amour pour le rosaire. Notre Dame lui demanda de réciter beaucoup de chapelets. Il dit alors : « Ô ma Notre Dame, des chapelets, j'en réciterai autant que vous voudrez. » Comme l'a écrit Jean Paul II, le rosaire nous transporte auprès de Marie et lui permet de nous éduquer jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous (cf. RVM, 15). Ce qui a été le cas de François. De plus en plus configuré à Jésus par les mains de Marie, il atteignit un niveau de contemplation véritablement surprenant.

L'expérience et le témoignage de François nous stimulent à vivre notre foi chrétienne

Tout ce qui a été demandé aux Pasteureaux les a insérés dans ce qui a toujours été la vie de l'Église. Le message de Fatima ne conduit pas à un mysticisme abstrait et vain. Au contraire, il nous stimule parce qu'il concrétise la dynamique de la tradition de l'Église et nous met en accord avec l'expérience de vie et de foi de nombreuses générations de chrétiens. L'expérience des Pasteureaux nous montre que même un enfant, en deux ou trois ans seulement, arrive à vivre de façon intense et profonde le mystère de l'Eucharistie.

Chez François est encore spécialement visible l'amour des pécheurs dont il se sentait solidaire et pour qui il était prêt à faire tous les sacrifices. De cette façon, en les portant tous dans son cœur auprès de « Jésus caché », il réunissait admirablement bien les commandements de l'amour de Dieu et du prochain, dans la vérité la plus profonde de l'Évangile du Seigneur.

Tout cela a été mis en pratique par un enfant que l'Église a béatifié, sans aucun doute pour nous dire qu'il nous suffit de vivre comme lui pour arriver à la sainteté. Si un enfant y est arrivé, moi aussi je peux le faire.

François est un talent que Dieu a confié à notre monde !

* (en collaboration avec le Sanctuaire de Fatima et « O Mensageiro ». On a gardé le style oral de l'entretien).



LE BIENHEUREUX FRANÇOIS MARTO PATRON DES ACOLYTES DU PORTUGAL

Le Bienheureux François Marto, petit berger de Fatima, a été proclamé Patron des acolytes du Portugal en raison de son grand amour de l'Eucharistie. L'annonce en a été faite devant les milliers d'acolytes réunis en pèlerinage à Fatima, le 1^{er} mai, pendant la messe, par Mgr Anacleto Oliveira, évêque auxiliaire de Lisbonne et président de la commission épiscopale de liturgie.

IL FAUT ENCORE LE MIRACLE POUR LA CANONISATION DES PASTOUREAUX

Recourons aux deux Pastoureaux dans nos difficultés. Leur pouvoir d'intercession auprès de Dieu est déjà bien connu et attesté par d'innombrables grâces communiquées depuis des années à la Vice-Postulation.

À qui obtient (par l'intercession de François et de Jacinthe) la guérison inexplicable d'une maladie grave, nous demandons de bien vouloir en communiquer la nouvelle à notre Vice-Postulation, pour que cette guérison puisse être examinée et éventuellement acceptée comme miracle servant à la canonisation des deux Bienheureux.

« Les Bienheureux François et Jacinthe » Bulletin des Pastoureaux

Ce bulletin est publié trimestriellement en sept langues : portugais, français, espagnol, anglais, allemand, italien et hongrois. Il est envoyé gratuitement à qui en fait la demande.

Pendant, pour nous aider à couvrir les frais de sa publication, nous sommes reconnaissants pour les aumônes qui sont envoyées directement au Secrétariat des Pastoureaux, par chèque, virement postal ou transfert bancaire sur le compte : Secretariado dos Pastorinhos, Banco Millennium BCP
IBAN : PT 50-0033-0000-45340426373-05
NIB : 0033-0000-45340426373-05 SWIFT : BCOMPTPL

BIENHEUREUX FRANÇOIS ET JACINTHE MARTO – Publication trimestrielle-prix 0,05 €

Directeurs : P. Kondor, s.v.d. et Sœur Angela de Fatima Coelho, asm

Editeur et Propriétaire : Secretariado dos Pastorinhos - Apartado 6 ; 2496-908 Fatima (Portugal)

tel. 249 539780 Fax 249 539789 e-mail : sec.pastorinhos@mail.telepac.pt

Nous vous invitons à découvrir notre Site Internet disponible en six langues, dont le français: www.pastorinhos.com

Dep. Legal 163921/01 – Imprimé à Gráfica Almondina, Zona Industrial, Apartado 29, 2354-909 Torres Novas